L’Ami Fidèle

1912

Auteurs Maurice Dodion en Wasily Pedjko

Confrérie V Geslachten

Website: geslachten-lignages-hoegaarden.be

L'Ami Fidèle

Rédactrice en chef :
Mme des Steppes
grand'Place, 11
Louvain

1912
Journal mensuel
paraissant après
le 1er du mois

Prix de l'abonnement
Belgique { un an ... 2 fr.
six mois ... 1 fr.
Etranger { un an ... 3 fr.
six mois ... 1 fr. 50

La rédactrice en chef a reçu de son aimable correspondant bretillon la dernière partie du « Voyage vers le Nouveau Monde » ainsi qu'une petite lettre que nous reproduisons dans ce n° :

« Voici les dernières lignes de ma relation de voyage. J'espère qu'elles ne vous ennuieront trop. Les aimables lectrices et maintenant je vous demande avec insistance d'avoir un peu de patience. Je suis surchargé de besogne de façon que il me reste presque pas de temps pour la correspondance. Est-ce à dire que j'oublierai l'Ami ? Ce serait mal me connaître si vous le supposiez. Le temps en temps et le plus souvent possible - je vous donnerai quelque chose - mais je ne pourrai pas le faire avec régularité donc ne me grondez pas trop ce je vous laisse attendre un peu.

Qu'est-il arrivé à Samarkand ? Est-il dans un doigt ? Ou n'a-t-il plus 2 centimes pour m'acheter une fleur ? En ce cas je pourrais lui en envoyer une ! Et à Kostenstoreste ! Silence complet sur toute la ligne. Ce sont des amis, je n'en doute pas, mais sont-ce des amis « fidèles » ? Entre nous soit dit « inter nos mos » que leur beau zèle s'est singulièrement refroidi. Ich gelt es eins gond morten wakker schnetden. »

« Truseau »

D'un correspondant

L'Alphabet

Hier, retrouvant jaunis et tout déchirés quelques feuillets d'un alphabet, vieux souvenir frappés par une consonnance merveilleuse qui m'offrait l'association des lettres prononcées comme nous les prononcions autrefois, bé, ce, de. En fant l'alphabet me disait que des sons, plus âgé que moi, l'alphabet peut me donner des conseils.

Pour être heureux
Retranchez de la vie

La paresse qui répète toujours ... B.C.
L'orgueil qui veut être ... L.V.
L'orgueil qui prend des airs d'une petite ... D.I.C.
La dissipation qui rit toujours ... B.J.C.
Le babil à qui il faut, à chaque moment redire ... C.C.
La susceptibilité qui à la moindre opposition se montre toute K.I.C
Ces cinq grands défauts il faut nécessairement les ... O.C.
C'est difficile mais il faut ... C.C.I.C
Mettez vous donc à l'œuvre ... C.J.C.
Non pas lâchement mais avec ... I.K.J.
Prenez ces défauts ... à un; il faut les ... D.I.C.
Après de constants efforts ils seront ... I.C.C.
Sans ce travail vous serez presque toujours ... C.I.
Et votre vie sera tourmentée et ... K.C.C.
Et ennuyé, lassé, vous descendrez ... C.B.C.

Ce qu'il faut faire :

Tout d'abord ... O.B.I.C.
Puis soyez humble, sachez vous ... C.B.C
Soyez doux, soyez le premier à ... C.D
Soyez laborieux, que Dieu et le démon vous tiennent ... C.I.
Soyez respectueux pour ceux qui sont vos I.C
Et veillez surtout qui s'approchent du ciel et sont bis ... I.J.
Soyez enfin méfiant de vous même, demandez souvent si elle ... C.D.
Alors vous vous sentirez estimé et ... C.I.
Vous pourrez avec l'espoir d'aller au ciel tranquillement ... I.C.D.
Et peut être à cause de ces vertus hérosquement pratiquées un jour une statue vous sera ... K.I.J.

Ces conseils sont bons, j'ai commencé l'œuvre à vous de l' ... K.V.

Rouen, le 24-5-13.

Les Dirigeables.

I

Quoique depuis longtemps déjà le problème de la navigation aérienne soit mis à l'ordre du jour, plus que jamais on s'en occupe aujourd'hui et nous devons dire à la gloire de nos aviateurs et ballonistes qu'ils sont déjà bien près de résoudre le fameux "Volera, volera pas". Des tendances qui se présentent dans les expériences et recherches qu'on fait pour élucider la si célèbre question, sont comme tout le monde le sait d'ailleurs: "Le plus lourd et le plus léger que l'air". Au moyen d'appareils, des ballons avec certaines modifications quant à la forme plus légers que l'air, et qui donc, en vertu du principe d'Archimède s'élèvent avec une force ascentionel[illegible] égale à la différen

des [illegible]
de [illegible] un système d'axe déplacé et
[illegible] de l'appareil, — une des appli-
[illegible] les fervents partisans des plus légers
que l'air, les ballonistes pour tous donc
en nous espérant arriver à la solution du
problème. Des partisans du plus lourd
que l'air ou les aviateurs s'efforcent
d'étudier la question au moyen d'appa-
reils plus lourds que l'air employant
uniquement la surface sustentatrice
plane et une force mécanique quelconque
ne fera une force mécanique seulement
[illegible] hélicoptères) pour se soulever, se
soutenir dans l'air et se diriger.
Il faudrait me croire que c'est
chez les ballonistes qu'il faut chercher
la véritable solution pratique du pro-
blème. Les appareils des ballonistes,
nommés dirigeables, quoique ils ne
justifient pas encore entièrement leur
nom, n'ont besoin d'aucune force mé-
canique pour se soutenir et se soutenir
dans l'air, de plus ils ont l'avantage
ce qu'on peut toujours, s'il le faut,
augmenter, dans une certaine mesure,
leur force ascensionnelle, de pouvoir
emporter des moteurs plus lourds, donc
plus puissants que ceux des aéroplanes, et
par conséquent ils peuvent aller plus
vite. En deux mots les avantages des
dirigeables sur les aéroplanes sont:
1° le premier est réel. Ils ne doivent s'occuper que
de la direction.
Le second est apparent: Ils peuvent em-
porter des moteurs plus puissants

Raigodon

Vers le bonheur — Monde

Souvenirs de voyage par Edmond [illegible]

Le quatre mars, l'armée empêche vi-
goureuse la révolution des dissidents
politiques survient une seconde guer-
civile en 1848, que l'année suivante fini
avec le triomphe des révolutionnaires.
Depuis lors, Pernambuco a joui d'une
paix relative, troublée seulement à époques
des élections, époque où le poignard et
le révolver jouent un grand rôle. Cette
année, le choix même n'est mis de la
partie, mais cela n'empêche pas quelques
[illegible] sérieuses, c'est un simple passe-temps
entre deux amis américains.
Le pilote est à bord et nous allons
pouvoir parcourir la ville qu'on surnomme
se existiens la «Venise sud-américaine»,
cela à cause des fleuves Capibaribe et
Beberibe qui divisent la ville en quelques
îlots reliés par des ponts, à cela se borne
toute la ressemblance. Près du port les mai-
sons sont étroites et sales, mais les maisons
sont pimpantes, aux façades roses, vertes
ou bleues dont les volets s'ouvrent pour
permettre d'inoffensives distractions aux
ménagères curieuses. Maintenant voici
les faubourgs, puis une délicieuse oasis
de végétations luxuriantes où voisinent
cocotiers et manguiers, dattiers et bananiers
Une note frappante de la ville, c'est
l'abondance de nègres. Parmi les négresses,
beaucoup sont d'un aspect très agréable,
et l'on ne peut s'empêcher de reconnaître
je ne sais quel charme aux femmes noires,
bien prises sous un corsage blanc ou rose,
tout à fait piquantes avec leurs cheveux
crépus, taillés de manière à former une
auréole. Toutefois, je suis de l'avis des

musiciens qui disent qu'une blanche vaut deux noires.

Non loin de Fernambore se trouve la vieille cité d'Olinda. Nombre, vous connaissez l'origine de ce nom. Ce fut quand il eut pénétré dans le bassin formé par la confluent du Capibaribe et de l'Beberibe que Duarte Coelho Pereira, le premier donataire de cette province, fut contenir son admiration. La tradition rapporte qu'il s'écria en débarquant sur le rivage : « O linda situação para se fundar uma villa ! » Oh, la belle situation pour fonder une ville. Olinda a eu ses heures de prospérité. C'est maintenant une bourgade un peu morte où l'on chemine entre les murs délabrés de couvents antiques dans des sentiers embaumés par les orangers en fleurs.

(A suivre)

Assemblée.

Samedi, 13 juillet a été tenue à Bourgarde, l'assemblée de [illegible]

Excursion de la Société "De Flinke Voetgangers"

(Suite)

Aller fit un petit bonjour à la Bibliothèque, nous rendre à la gare et nous installer confortablement dans un compartiment, ce fut vite fait. Mais ce qui va moins bien, c'est, lorsque arrivés à Turlemont, nous descendons [illegible] de nos membres refusent de fonctionner ! Après de pénibles efforts nous parvenons à la salle d'attente. Bela va un peu mieux, lorsque nous montons dans le train de Bourgarde. De la gare de Bourgarde à la maison, nous avons encore le temps d'exercer un peu nos pauvres jambes qui, à force de fonctionner redeviennent plus souples. Le lendemain nous étions bien reposées, et nous aurions pu recommencer un nouveau petit voyage à pied. (Fin.)

La solution de la Charade, 6. est Cor – Ail – Corail.
Deviné par les Révérendes Sœurs de Ste. Mère Y. de Ste. Agnès Eug. Th. de Ste. et Y. L. de Ste. Proficiat !

Enigme n° 7.

Enfant de l'art, enfant de la nature.
Sans prolonger les jours, j'empêche de mourir :
Plus je suis vrai, plus je fais imposture
Et je deviens trop jeune à force de vieillir.

Dimanche prochain, 28 juillet, il y aura au pensionnat des Sœurs de l'Union au Sacré-Cœur de Bourgarde, l'exposition annuelle des ouvrages des élèves.

Avis à ceux qui désirent y aller.

Rédactrice en chef:
Tonne des Flepsis
Grand'Place, 17.
Louvain

1912
Journal mensuel
paraissant après
le premier du mois

Prix de l'abonnement
Hongarde { un an ... 2 Of.
six mois ... 1,25 f
Etranger { un an ... 3.00 f
six mois ... 1,75 f.

Nous sommes déjà au 13 septembre et je commence seulement à écrire le n° du mois d'août! Que je suis en retard! Timables lecteurs ne me grondez pas trop. J'ai vainement attendu un article de la rédactrice en chef; mais Tonne des Flepsis est encore plus paresseuse que moi. Et fatiguée d'attendre, j'imprime ce n°, sans ses ordres. Malgré ses retards, notre petit journal, reste « l'Ami Fidèle », et mieux vaut paraître tard que jamais. Heureusement qu'il ne fait pas comme les nouvelles de certains collaborateurs, qui, eux, restent des mois et des mois sans écrire le plus petit mot. Comment voulez-vous alors que la pauvre secrétaire écrive tout un journal, elle qui n'a aucune idée littéraire, et qui ne connaît presque jamais des nouvelles. Voilà de quoi se décourager; heureusement aussi que la secrétaire veut à tout prix que « l'Ami Fidèle », mérite son titre.

Nominations ecclésiastiques

Le Révérend Père Cheyshens, rédemptoriste, est nommé recteur à Roulers.

Monsieur le Chanoine S. Valvekens est nommé doyen à Hoogstraeten.

Monsieur le Chanoine Rosier est nommé curé d'une nouvelle paroisse, entre Boitsfort et Tarc.

Nous leur présentons nos plus sincères félicitations.

Vers le Nouveau-Monde

Souvenirs de voyage par Thurral

(Suite)

Dans le couvent des Pères Franciscains, j'ai trouvé de superbes faïences de Delft d'une conservation parfaite, représentant l'histoire de Saint François. Les peintures de la sacristie et de l'église, œuvres de l'école neerlandaise, rappellent l'occupation hollandaise.

J'eus aussi le plaisir de visiter les Sœurs belges de St Vincent (Zyzegem) qui dans leurs écoles gratuites, instruisent plus de 300 enfants. Elles y font un bien immense et pourraient en faire plus encore, si leur personnel était plus nombreux. Allons, gentilles lectrices un bon mouvement! Coiffez la cornette de St Vincent de Paule, et embarquez-vous pour Olinda.

11 Décembre — Pernambouc est déjà loin, et sur la mer calme nous ne voyons plus que de hardies yangadas. Savez-vous ce que c'est qu'une yangada? Elle se compose de quelques morceaux de bois à peine équarris et liés par deux traverses. L'un d'eux est percé d'un trou dans lequel s'implante le mat qui porte la voile; l'autre sert d'appui à un petit banc sur lequel s'accroupit le pilote afin de se mettre à l'abri de la lame qui à chaque instant submerge l'embarcation. Si par hasard la yangada chavire on enlève le mat et le petit banc et on replante sur la contestable supériorité sur les paquebots, assurément plus confortable, mais fort mal en point quand ils ont fait la culbute. Souhaitons au "Heidelberg" de ne pas en faire l'expérience.

12 Décembre. Quand je m'éveille, j'aperçois la terre à travers le hublot de ma cabine et à 7 heures du matin nous jetons l'ancre devant Maceió. Pas facile, ce port là!! Deux fois nous avons failli nous enterrer dans les bancs de sable qui rendent les parages presque impraticables, et maintenant nous restons à un bon kilomètre de la côte. La ville de Maceió, chef-lieu de l'état d'Alagôas, est située sur une presqu'île. Elle peut avoir 40.000 habitants. Vue de la mer, elle présente un bel aspect. On distingue surtout le palais du gouvernement, un magnifique collège, quelques églises. Naya t pas envie de descendre à terre je reste à bord pour admirer la paresse invraisemblable des déchargeurs. Au bout d'une demi-journée ils en arrivent à remplir un chaland qu'un petit remorqueur lilliputien conduit aux entrepôts. Des heures et des heures se passent en attendant un second chaland, mais rien! Le capitaine s'impatiente, et fait mugir la sirène. Au entrepôts rien ne bouge. Un second coup de sirène déchire l'air. Calme plat partout. Enfin la troisième fois la sirène rugit, la

d'une conservation parfaite, représentant l'histoire de Saint François. Les peintures de la sacristie et de l'église, œuvres de l'école néerlandaise, rappellent l'occupation hollandaise.

J'eus aussi le plaisir de visiter les Sœurs belges de St Vincent (Zyzegem) qui dans leurs écoles gratuites, instruisent plus de 300 enfants. Elles y font un bien immense et pourraient en faire plus encore, si leur personnel était plus nombreux. Allons, gentilles sœurs un bon mouvement! Coiffez la cornette de St Vincent de Paule, et embarquez-vous pour Olinda.

11 Décembre — Pernambouc est déjà loin, et sur la mer calme nous ne voyons plus que de hardies yangadas. Savez-vous ce que c'est qu'une yangada? Elle se compose de quelques morceaux de bois à peine équarris et liés par deux traverses. L'un d'eux est percé d'un trou dans lequel s'implante le mat qui porte la voile; l'autre sert d'appui à un petit banc sur lequel s'accroupit le pilote afin de se mettre à l'abri de la lame qui à chaque instant submerge l'embarcation. Si par hasard la yangada chavire, on enlève le mat et le petit banc qu'on replante sur la partie du radeau qui a repris le dessus, et la navigation continue. Cela donne à la yangada une in-

13 Décembre. Quand je me réveille, j'aperçois la terre à travers le hublot de ma cabine et à 7 heures du matin nous jetons l'ancre devant Maceió. Pas facile, ce port là!! Deux fois nous avons failli nous enterrer dans les bancs de sable qui rendent les parages presque impraticables, et hésitant, nous restons à un bon kilomètre de la côte. La ville de Maceió, chef-lieu de l'état d'Alagôas, est située sur une presqu'île. Elle peut avoir 40.000 habitants. Vue de la mer, elle présente un bel aspect. On distingue surtout le palais du gouvernement, un magnifique collège, quelques églises. N'ayant pas envie de descendre à terre je reste à bord pour admirer la paresse invraisemblable des déchargeurs. Au bout d'une demi-journée ils en arrivent à remplir un chaland qu'un petit remorqueur lilliputien conduit aux entrepôts. Des heures et des heures se passent en attendant un second chaland, mais rien! Le capitaine s'impatiente, et fait mugir la sirène. Au entrepôts rien ne bouge. Un second coup de sirène déchire l'air. Calme plat partout. Enfin la troisième fois la sirène mugit, la bannière bleue au carré blanc monte au grand mât, annonçant le départ imminent, et alors seulement nos

hommes se décident à revenir. Je vous assure que, si le travail était enfermé dans une bouteille, ces gens-là se garderaient bien d'en tirer le bouchon.

(A suivre)

Les Dirigeables

Les aéroplanes présentent eux d'autres avantages. Si les dirigeables n'ont besoin de force motrice que pour la direction, les aéroplanes eux il leur en faut que pour la sustentation. Les aéroplanes sont soutenus dans l'air au moyen de plans. On peut les comparer à de grands cerfs volants mais avec cette différence que chez les cerfs volants c'est l'air qui se déplace, tandis que chez les aéroplanes c'est l'appareil lui-même qui se meut, et au plus vite l'appareil se meut, au plus forte est la résistance de l'air, au plus grande est la force avec laquelle il s'appuye sur l'air, en d'autres mots au plus grand est le poids qu'il peut emporter par m² de toile. Or pour que l'appareil puisse s'élever il faut qu'il se meuve avec une vitesse très grande: au moins 16m par seconde soit 60 Km à l'heure, soit à l'heure 15 Km. de plus que la

tension, elle suffit, dans la plupart des cas, aussi pour sa direction. Actuellement les aéroplanes ont atteint des vitesses allant de 150 à 200 Km. à l'heure et leur vitesse moyenne dans les grands circuits est d'environ 70 Km. à l'heure (retards et détours y compris). Pour la vitesse moyenne on tient compte du maximum de temps et du minimum de distance. Les dirigeables doivent donc pourvoir qu'à la propulsion et les aéropl[anes] qu'à la sustentation. Pourvu-t-on porter des moteurs plus puissants les dirigeables pourront aller plus vite que les aéroplanes, croirait-on du moins, les dirigeables ont une vitesse critique qui varie d'après les types. La vitesse critique d'un dirigeable est la vitesse qu'il ne peut dépasser sans danger ou que s'il la dépasse il tangue si violemment que de graves accidents pourraient se produire. Voilà pourquoi le colonel Renard, à la grande observation, a dit: «Si on adapte un moteur de 100 HP à un dirigeable auquel un moteur de 20 HP suffit pour atteindre sa vitesse critique, les 20 premiers HP servent à mouvoir l'appareil et les 80 autres ne sont bon qu'à casser et sont à l'aviateur.

Weigeotin

(A suivre)

Dimanche, 22 septembre, aura lieu

Les Dirigeables

Les aéroplanes présentent eux d'autres avantages. Si les dirigeables n'ont besoin de force motrice que pour la direction, les aéroplanes eux il leur en faut que pour la sustension. Les aéroplanes sont soutenus dans l'air au moyen de plans. On peut les comparer à de grands cerfs volants mais avec cette différence que chez les cerfs volants c'est l'air qui se déplace, tandis que chez les aéroplanes c'est l'appareil lui-même qui se meut, or au plus vite l'appareil se meut, au plus forte est la résistance de l'air, au plus grande est la force avec laquelle il s'appuye sur l'air, en d'autres mots au plus grand est le poids qu'il peut emporter par m². de toile Or pour que l'appareil puisse s'élever il faut qu'il se meuve avec une vitesse très grande: au moins 16m par seconde soit 60 Km à l'heure, soit à l'heure 15 Km. de plus que la vitesse maxima atteinte par les dirigeables français. On voit donc que par le fait même que la vitesse d'un aéroplane suffit pour la sus: on tient compte du maximum de temps et du minimum de distance, les dirigeables doivent donc pourvoir qu'à la propulsion et les aéropl. qu'à la sustention. Pouvant emporter des moteurs plus puissants les dirigeables pourront aller plus vite que les aéroplanes, croirait-on du moins, Les dirigeables ont une vitesse critique qui varie d'après les types. La vitesse critique d'un dirigeable est la vitesse qu'il ne peut dépasser sans danger ou que s'il la dépasse il tangue si violemment que de graves accidents pourraient se produire. Voilà pourquoi le colonel Renard, de Lagarde observateur, a dit: «Si on adapte un moteur de 100 HP à un dirigeable auquel un moteur de 20 HP suffit pour atteindre sa vitesse critique, les 20 premiers HP tirent à bon port l'appareil et les 80 autres ne sont bon qu'à casser la toile à l'aviateur.

Weigerdin (A suivre)

Dimanche, 22 septembre, aura lieu à Romagarde, la bénédiction du drapeau de la Jeune garde catholique; Mr. le ministre Feuillat y assistera. Plus de 20 sociétés y participeront par

Excursion.

Un beau petit voyage à Villers, et de là, une excellente promenade à Averbode, en compagnie de deux charmantes cousines, ont fait la joie de deux des Flèches, lors de la bénédiction de la nouvelle chapelle à Averbode. Cette chapelle s'élève artistiquement au sommet de la montagne où, il y a deux ans, a eu lieu le couronnement de la Ste Vierge. Le plan en a été dressé par M. Van Cuyvenel. Elle est élevée en souvenir du couronnement et est offerte au Vénérendissime Prélat à l'occasion de son 25e anniversaire comme Prélat et directeur de l'Archiconfrérie. C'est le Vénérendissime Prélat qui a béni la chapelle, le 25 août, assisté d'un nombreux public, et y a célébré une messe pontificale. A l'évangile le Révérend Chanoine Hendriksens a fait un magnifique sermon de circonstance, qui a ému tous les cœurs, après la messe une cantate s'élevait au ciel en un chant de triomphe. Et le cortège retournait à l'abbaye. A près midi salut solennel et Te Deum. Nous avons fait aussi une visite à l'hospitalière abbaye. Inutile de dire que nous nous sommes amusées à merveille.

Le numéro de l'Ami Fidèle du mois de septembre paraîtra la semaine prochaine.

La Solution de la devinette n° 7 est : Portrait.

Nous n'avons reçu aucune réponse.

On pourra envoyer la solution des devinettes n° 8 et 9 jusqu'à la fin de ce mois-ci. Les réponses ne paraîtront qu'au numéro du mois d'octobre.

Logogriphe n° 8.

Sur mes cinq pieds, je gronde et répand la terre
Car je porte en mes flancs et la foudre et le tonnerre.
Otez mon chef, je suis un mal non moins funeste,
Qui jette l'épouvante aussi bien que la peste.
Séparez les deux mots dont je suis composé;
Et bientôt, cher lecteur, vous m'aurez deviné;
Sitôt que vous saurez que l'un des deux exprime
Un métal qui tourmente et pousse même au crime;
Tandis que l'autre indique aux femmes, comme au vrai,
Le nombre de leurs jours heureux et malheureux.
Imprimé sur le papier, j'occupe peu de place,
Si vous m'en voulez trouver l'unité de surface,
Vous y verrez encor ce que tout voyageur,
Ce que vous-même aussi, mon aimable lecteur,
Rencontrez bien souvent, de distance en distance,
Sur les lignes de fer qui sillonnent la France,
Ainsi que la Belgique. Terrachez-moi le cœur.

foie de deux des Flèches, lors de la bénédiction de la nouvelle chapelle à Terbodé. Cette chapelle s'élève artistiquement au sommet de la montagne où, il y a deux ans, a eu lieu le couronnement de la Ste Vierge. Le plan en a été dressé par M. Van Weytvanck. Elle est élevée en souvenir du couronnement et est offerte au Révérendissime Prélat à l'occasion de son 25e anniversaire comme Prélat et directeur de l'Archiconfrérie. C'est le Révérendissime Prélat qui a béni la chapelle, le 25 août, en présence d'un nombreux public, et y a célébré une messe pontificale. Après l'évangile le Révérend Chanoine Verdonsens a fait un magnifique sermon de circonstance, qui a ému tous les cœurs, après la messe une cantate s'élevait au ciel en un chant de triomphe. Et le cortège retournait à l'abbaye. Après midi salut solennel et Te Deum. Nous avons fait aussi une visite à l'hospitalière abbaye. Inutile de dire que nous nous sommes amusées à merveille. Et très contentes de notre bonne promenade, nous sommes retournées à Villocq.

La solution de la devinette n° 7 est : Portrait.

Nous n'avons reçu aucune réponse.

On pourra envoyer la solution des devinettes n° 8 et 9 jusqu'à la fin de ce mois-ci. Les réponses ne paraîtront qu'au numéro du mois d'octobre.

Logogriphe n° 8.

Sur mes cinq pieds, je gronde et répand la terreur
Car je porte en mes flancs et la foudre et le malheur
Otez mon chef, je suis un mal non moins funeste,
Qui jette l'épouvante aussi bien que la peste.
Séparez les deux mots dont je suis composé;
Et bientôt, cher lecteur, vous m'aurez deviné;
Surtout quand vous aurez que l'un des deux exprime
Son métal qui tourmente et pousse même au crime;
Tandis que l'autre indique aux femmes, comme au rêveur
Le nombre de leurs jours heureux et malheureux.
Quoique sur le papier, j'occupe peu de place,
En moi l'on peut trouver l'unité de surface,
Vous y verrez encor ce que tout voyageur,
Ce que vous-même aussi, mon aimable lecteur,
Rencontrez bien souvent, de distance en distance,
Sur les lignes de fer qui sillonnent la France,
Ainsi que la Belgique. Terrachez-moi le cœur,
Je suis un grain commun dont le coq est voleur,
Et même, si je veux, un monstre à face humaine,
Aussi craint des enfants que l'est l'ogre ...